

TELE MB: UNE CRISE financière et sociale

▶ La direction a présenté un plan stratégique qui prévoit la perte d'au minimum sept personnes

▶ Les bureaux de la chaîne de télévision locale Télé MB ont vibré, mercredi matin, suite à l'annonce de la direction et du conseil d'administration de la chaîne de mener un plan de restructuration pour faire face aux importantes difficultés financières rencontrées. Se séparer de 6,5 équivalents temps plein, soit au minimum de sept personnes sur la trentaine de travailleurs, a fait l'effet d'une bombe.

Dans la foulée, les employés de Télé MB ont décidé à l'unanimité d'arrêter le travail et ce, jusqu'à dimanche. "Ce qui est très clair, c'est que la situation financière est catastrophique", explique Patrick Salvi, secrétaire régional Setca. "Nous n'avons rien appris de nouveau, cela fait au moins un an que nous connaissons ces difficultés."

QUANT AUX PISTES étudiées par la direction suite à l'audit financier révélant en octobre dernier un déficit structurel de 170.000 euros, elles ne trouvent pas grâce

aux yeux du personnel de la chaîne. Si le CA du 2 décembre dernier avait validé les perspectives du plan de gestion proposées par le bureau de la chaîne, les travailleurs et le syndicat ont refusé catégoriquement le plan de licenciement.

"La direction nous a annoncé une diminution des frais de fonctionnement de 47 % et de 17 % au niveau de la masse salariale. Pour nous, c'est une douche froide ! Nous n'avons déjà pas trouvé judicieux de changer un logo, de licencier un cadre, d'avoir recours à un consultant et dernièrement, de recourir à un nouveau comptable pour une mission de quatre mois à 43.000 euros ! C'est indécent", martèle le secrétaire régional.

Et d'ajouter : "Dans un contexte financier déplorable, le personnel a également listé un grand nombre de dépenses superflues. Le gouffre financier de Télé MB ne peut être comblé uniquement par un refinancement mais aussi par une gestion

en bon père de famille. Le personnel doute que ce soit le cas actuellement."

Dans ce contexte électrique, le personnel s'est mis en grève et se croisera les bras jusqu'à dimanche inclus, sauf si une avancée significative dans le dialogue entre la direction et la délégation syndicale venait à pointer le bout de son nez. Pour l'heure, selon cet agenda, la Fête de clôture de Mons 2015 prévue ce samedi ne sera pas couverte par Télé MB.

"C'est une position très forte et très ferme de l'ensemble du personnel. Nous sommes conscients qu'il s'agit d'un moment important. D'autant plus qu'une télévision locale a un rôle social à mener. Ces quatre jours de grève, c'est notre manière de mettre la pression sur le CA pour qu'il revoie sa copie."

Autant écrire que la tempête fait rage au sein de cette télévision locale, qui s'apprête à vivre des heures particulièrement sombres.

Caroline Tichon

LA PHRASE

"C'est la douche froide ! La situation est aujourd'hui conflictuelle, nous restons ouverts au dialogue mais nous ne nous remettrons pas autour de la table pour parler de licenciement. C'est à la direction et au conseil d'administration de revoir sa copie .

Patrick Salvi, secrétaire régional Setca.

David Flament: "Télé MB a les deux genoux à terre"

▣ La direction de la chaîne précise que l'entreprise est assimilée à un état de faillite

► Si la décision du personnel de partir en grève était prévisible, le directeur de la chaîne locale, David Flament a toutefois "pris acte" en indiquant qu'elle touchera "entre autres, la couverture de la fête de clôture de Mons 2015 ce samedi. Sans argent, il était impossible de faire un direct. Une émission enregistrée était simplement au programme."

Dans ce contexte, le directeur a précisé que tous ses efforts consistaient à pérenniser l'activité de l'entreprise et les emplois. "Les discussions sont en cours avec les différentes communes partenaires. On a parlé de malversations dans les comptes mais rien de tout cela n'est fondé. On critique le montant pour l'engagement d'un expert-comptable alors que la direction et le CA devaient voir clair dans les

comptes et faire toute la transparence. Télé MB a les deux genoux à terre", souligne David Flament.

DES PISTES de travail ont été déposées sur la table. "La seule solution est le refinancement, comme cela a été le cas chez No Télé et chez Antenne Centre, où la quote-part annuelle des citoyens est respectivement de 3,7 euros et 3,5 euros. Nous sommes au pied du mur."

Patrick Salvi a exposé les trois scénarios validés par le CA début décembre. "Le premier scénario est d'augmenter la contribution annuelle par habitant des communes concernées de 1,25 à 2,50 euros. Le second est de passer à 3 euros, le troisième à 3,5 euros. Une intervention de l'intercommunale IDEA pourrait aussi être envisagée."

Par ailleurs, les travailleurs regrettent un manque total de communication dans le chef de la direction de Télé MB et du CA. "Le simple fait de ne pas prendre la

peine de rencontrer le personnel pour annoncer cette décision est une preuve supplémentaire de mépris de la direction", peste Patrick Salvi. "Personne à Télé MB ne sous-estime la gravité de la situation. Néanmoins, un dialogue humain n'est pas un luxe mais une nécessité pour avancer ensemble vers des solutions."

ET, SELON LE SYNDICAT, c'est là aussi que le bât blesse. "Le personnel n'a jamais été consulté pour un éventuel plan de gestion qui pourrait assurer la survie de Télé MB. Mis devant le fait accompli face à la suppression de 6,5 emplois, le personnel n'a d'autre choix que de se mettre en grève. Nous restons cependant ouverts au dialogue sur d'autres pistes significatives et sérieuses qui seront proposées." De son côté, la direction a aussi "pris acte" tout en assurant que "toute piste alternative à des licenciements doit se trouver en concertation".

C. Ti.